

I. Délimitation du sujet

Ce travail de thèse a pour objectif d'étudier les avatars historiques et Imaginaires présentés dans l'œuvre romanesque francophone. Il est question dans notre démarche méthodologique d'une étude comparative qui se base sur l'écriture fictive de quatre auteurs de différents pays de l'Afrique. Notre sujet de recherche s'intitule : **Reconfiguration de l'Histoire et Imaginaire dans l'œuvre romanesque francophone le cas de Abdellatif Lâabi, Yasmina Khadra, A. Abdourahmane Waberi et Aboubacar Saïd Salim.** Ces termes se veulent être l'expression synthétique d'une étude qui va mettre en relation la littérature francophone de la fin du XXème siècle et du début du XXIème siècle. Ce sujet de recherche va nous permettre d'effectuer une étude analytique du contexte sociopolitique, culturel et religieux de cette période à travers l'œuvre romanesque francophone postcolonial pour les quatre pays. L'ensemble de notre corpus d'études est constitué de huit romans à savoir : *Les rides du lion*¹, *Le fond de la jarre*², *Ce que le jour doit à la nuit*³, *A quoi rêvent les loups*⁴, *Aux Etats-Unis d'Afrique*⁵, *Transit*⁶, *Le bal des mercenaires*⁷, *Et la graine*⁸.

Cette étude comparative de nos quatre romanciers francophones nous sert à reconnaître les similitudes et les différences de l'écriture et des thèmes abordés dans ses romans. En effet, nous allons adosser nos recherches sur la création littéraire, sur l'imaginaire et la culture de chaque pays de ces quatre auteurs. Afin de pouvoir creuser sur cette problématique, nous avons commencé par définir ces deux concepts ensuite démontrer leurs distinctions enfin les mettre en cause en se référant de différents auteurs qui s'intéressent à la

¹ Abdellatif LÂABI, *Les rides du lion*, EDDIF, 2003

² Abdellatif LÂABI, *Le fond de la jarre*, Gallimard, 2002.

³ KHADRA, Yasmina, *Ce que le jour doit à la nuit*, Julliard, 2008

⁴ KHADRA, Yasmina, *A quoi rêvent les loups ?*, Pocket, 2000

⁵ ABDOURAHAMAN Waberi, *Aux Etats unis d'Afrique*, Jean .C. Lattès, 2005

⁶ ABDOURAHAMAN Waberi, *Transit*, Gallimard, 2003

⁷ ABOUBACAR Saïd Salim, *Le bal des mercenaires*, Editions Komédit, 2004

⁸ ABOUBACAR Saïd Salim, *Et la graine*, Editions Komédit, 2014

question de l'Histoire, du temps, et de la fiction. Nous avons ainsi consulté des textes théorique et méthodologique pour enrichir notre analyse thématique et illustrer notre démarche de recherche.

En plus, dans les littératures maghrébine et négro-africaine d'expressions françaises, des questions se succèdent les unes après les autres vu la diversité culturelle, religieuse, linguistique et une lourde charge historique du continent. C'est dans ce contexte que l'Afrique reste un espace mythique par sa richesse historique et sa diversité traditionnelle et culturelle. Les deux concepts Imaginaire et Histoire sont deux notions qui se différencient par leurs conceptualisations. En réfléchissant sur le fictif et le réel, l'imaginaire reste l'outil inépuisable de l'auteur pour qu'il puisse reconstruire l'Histoire. Gilbert Durand confirme l'existence de l'imaginaire en croyant qu'il y a de l'imaginaire partout, dans la rêverie, le rêve, l'écriture, l'image, les visions, dans la création littéraire et artistique. Pour définir l'Histoire, nous serons menés à réfléchir sur plusieurs concepts en l'occurrence : la Vérité, l'Espace, le Temps (passé, présent et futur) ainsi que les Événements.

L'Histoire, c'est le compte rendu raisonné d'une enquête scientifique dans le passé humain à jamais refermé sur lui-même, sans le regard amusé d'une fée retorse nommée Vérité. [...] Chaque événement du passé doit être présenté dans toute sa complexité, ses tenants et aboutissants, et sans maquillage. Au même titre que la philosophie ainsi l'Histoire devient alors une méthode de pensée de juger de la valeur des choses, tout en ayant le sens de la relativité des conclusions dégagées.⁹

La mémoire collective s'est avérée une question préoccupante pour la reconstruction de l'Histoire dans la critique littéraire, dans les études philosophiques et sociologiques. La représentation de la réalité historique

⁹ Bonnechere Pierre. 1. L'histoire : définition et finalité In : Profession historien [en ligne]. Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2003.

constitue une méthodologie subjective et philosophique d'un auteur à l'autre. Pour cela, il nous faut commencer par faire une distinction entre la réalité et la fiction dans les histoires racontées dans les romans, puis en construire leur rapport avec l'Histoire et l'évolution du monde. Que symbolise l'imaginaire dans les recherches des sciences humaines ? Jean Paul Sartre explique la fonction et la valeur de l'imaginaire au sein de la société en disant :

Nous sommes..., à présent, de comprendre le sens et la valeur de l'imaginaire. Tout imaginaire paraît « sur le fond de monde » Mais réciproquement toute appréhension du réel comme monde implique un dépassement caché vers l'imaginaire. Toute Conscience imageante maintient le monde comme fond néantisé de l'imaginaire et réciproquement toute conscience du monde appelle et motive une conscience imageante comme saisie du sens particulier de la situation.¹⁰

Nous avons tenté d'illustrer les traits qui distinguent l'imaginaire et la réalité, mais la relation qui existe entre les deux est plus complexe : elle implique à la fois des ressemblances, des entrecroisements, des dépendances et des influences. Et le sujet devient de plus en plus intéressant et difficile.

Les romanciers s'inspirent de la réalité pour l'invention de leurs personnages. Le roman valorise la dénonciation, la révolte prompt à se déchaîner, les paroles ordurières, le vocabulaire, les va et vient entre le passé et le présent afin remettre en cause le monde réel. Par conséquent, dans ce travail nous allons puiser sur plusieurs questions en l'occurrence : la possibilité, l'Histoire, la réalité, la représentation, la culture, l'identité, le rêve et l'imaginaire ainsi de suite. Leurs récits relatent les expériences vécues par ses personnages qui portent des noms significatifs, ils réalisent ainsi une activité réflexive d'expérience d'explication, de compréhension, mais aussi de représentation imaginaire du monde, de l'autre et du soi. D'où l'utilité de ces

¹⁰ Jean Paul Sartre *Imaginaire*, 1^{ère} apparution 1940. Collection folio essais (n° 47), Gallimard, 1986. P.238

thématiques à savoir, l'Histoire, la mémoire et la question de l'identité qui s'imposent dans ce travail.

Il y a un certain nombre de chose que je voudrais savoir sur les premiers (d'entre nous), mais je ne peux pas trouver personne dont je pourrai obtenir la Vérité, parce que les premiers, ceux qui ont vu les choses, sont morts et le temps passé fait que certains ancien, qui vivent encore, en ont perdu la mémoire, ou ne s'en souviennent plus qu'à travers un brouillard, comme dans un rêve¹¹.

II. Problématique

A travers les représentations culturelles et historiques dans l'écriture, ces romanciers cherchent à revisiter le passé de leurs pays. La diversité culturelle et l'écriture multiple de ces auteurs témoignent l'importance de l'imaginaire collectif des africains dans lesquels le Maghrébin et le Subsaharien se réfugient dans la littérature afin de reconfigurer l'Histoire du continent. D'où cette question : serait-elle d'une écriture de reconstitution ou de restitution de l'Histoire ?

En outre, la littérature n'est ni une condamnation ni une mise en accusation des dérèglements potentiels du monde humain, mais plutôt elle sert d'un moyen d'ériger la vérité humaine à travers l'écriture. Comment et en quoi les paroles ou les pensées des personnages permettent-elles à un auteur de faire comprendre son point de vue sur le monde réel et sur l'individu ? Quels sont les enjeux de la représentation dans le monde où la mise en fiction de l'histoire pose autant des questions d'ordre mémoriel, politique, de représentations culturelles aux sens postcolonial de la déconstruction et de l'évolution des pays francophones ?

¹¹ Léopold Delisle, *Notice sur les manuscrits de Bernard Gui, Notice et extrait des manuscrit de la bibliothèque nationale et autres bibliothèques. Tome XXVII, 2^{ème} partie.*

L'écriture serait-elle l'espace qui permettra de reconfigurer l'histoire et représenter la diversité culturelle des pays francophones ? La fiction peut-elle être vraie vu que la vie ne se résume pas dans une logique fictive ? Peut on affirmer que le roman fictif peut se permettre de dire l'inavouable, l'inapprochable, le non visualisable, l'interdit, la dissonance ou le dysfonctionnement en ouvrant ainsi le champ des possibles en matière de significations et de compréhension des faits réels ?

A travers le roman historique, nous avons essayé de montrer que certainement les concepts de l'Histoire et l'Imaginaire sont au cœur de la production romanesque francophone. Ce qui fait un trait spécifique tendant à montrer les points de convergences et de divergences qui se révèlent d'une présumée fiction dans laquelle la trame narrative déterre les cadavres des victimes de l'Histoire et exhume le mal être des Imaginaires de la société.

Les événements historiques mis en fiction dans ces romans se convergent avec ceux de l'ère postcoloniale. Nous avons pu souligner que dans un point de vue linguistique, la langue française demeure l'élément commun de cette production d'où l'appellation d'une littérature francophone ou la littérature étrangère d'expression française. Pour cela, des vagues d'écrivains de l'espace francophone s'érigent alors des profondeurs, de plus en plus furieuses et révolutionnaires et ils veulent définitivement détruire, rompre, bannir et dépasser toutes les frontières imaginaires injustement construites par l'Homme. De quelles normes existent-elles ? Ils se sont réappropriés du monde fictif afin de briser toutes les barrières et dévoiler les absurdités de ce monde dans une écriture d'un style particulier et d'une esthétique erratique. Cet esprit de rupture de romanciers postcoloniaux se manifeste à travers une écriture fragmentaire mettant en narration des personnages mobile et insaisissable.

Nous avons essayé de démontrer la singularité de la réécriture de l'histoire à travers la fiction, c'est dans ce contexte que nous avons souligné la

puissance des mots qui servent d'une remise question de l'homme et son temps. Ces auteurs ont mis leur œuvre au service d'une cause éthique, historique, politique, sociale et religieuse pour un système de défense des valeurs humaines. La fiction constitue un enjeu essentiel, c'est ainsi qu'elle se nourrit de l'histoire afin de s'ouvrir à l'universel.

Il s'agit d'une problématique riche alimentée par une grande érudition. Les deux littératures inscrivent ses personnages dans des espaces historiques et fictionnels, d'un grand esprit et d'un imaginaire éclaté. Ainsi, ses œuvres romanesques révèlent une autoreprésentation de l'histoire. Comment pourrions-nous concevoir une homogénéité des cultures maghrébines et subsahariennes, et expliquer à la fois la diversité de leurs productions au double sens du rituel et du mythe ?

Il ne s'agit pas uniquement d'écrire l'Histoire en suivant le cours des événements passés et présents, mais plutôt d'élaborer un autre récit fictif sur la totalité du cours des événements. Dans ce contexte, l'imaginaire permet l'écrivain de s'exprimer librement à travers des personnages fictifs qui peuvent devenir des portes paroles de ceux qui n'ont pas de voix. Ils usent du fantastique afin de communiquer avec l'autre et transmettre leurs messages. De ce fait, l'histoire fictionnelle est une opération qui peut reproduire l'Histoire en se servant de l'imagination créative de l'écrivain. Ce dernier s'attribue une puissance imaginative lui permettant de mêler la réalité d'un monde cruel et les actions d'un imaginaire épanoui pour reconfigurer la mémoire historique collective.

L'imaginaire reproduit dans l'œuvre romanesque de ces deux littératures fait l'objet des vives critiques et des débats pour les chercheurs de la littérature en générale. D'où l'intérêt qui nous portons particulièrement à réfléchir sur la problématique de la Fiction et l'Histoire.

III. Structure de la thèse

Cette thèse s'organise en suivant neuf chapitres plus l'Introduction générale et la Conclusion générale. Nous avons essayé de développer les différentes thématiques qui se manifestent dans notre sujet de recherche tournant autour de l'Histoire et l'Imaginaire dans la littérature francophone.

En premier lieu, nous avons ouvert notre travail par une partie qui s'intitule **L'entrecroisement de l'Histoire et de la Fiction**. Nous proposons dans cette partie inaugurale de commencer à partir d'une approche épistémologique et thématique de la mémoire, de l'Histoire et de la Fiction. Cependant, comment les concepts de l'Histoire et de l'Imaginaire seront entrecroisés dans l'ensemble de notre corpus de travail ? Nous voulons souligner que l'idée de ce thème a déjà fait l'objet de plusieurs recherches avant nous et il fait échos dans d'autres travaux scientifiques de différents domaines. C'est pourquoi nous avons tenté de mettre l'accent d'abord sur les différentes facettes qui ont pu inspirer l'écriture de certains auteurs, ensuite sur les diverses théories et critique qui sont déjà élaboré à propos du roman francophone postcolonial. Sur ce, cette partie d'ouverture est constituée par trois chapitres.

De prime abord, dans le **premier chapitre** nous avons essayé de porter une réflexion sur **l'impact de la mémoire dans l'écriture**. Ce chapitre est divisé en deux sous-parties. L'une porte sur une étude épistémologique de la mémoire et les perspectives autobiographiques. L'autre met l'accent sur l'écriture de la mémoire qui illustre les différents lieux de mémoires coloniales. Ces romanciers mettent l'accent sur l'écriture de la mémoire en illustrant les différents lieux de mémoire à savoir la mémoire coloniale et les lieux de la mémoire. L'enjeu de la mémoire réside sur la pensée de la mort et la disparition subite de l'homme. La mort des hommes fait sombrer le passé dans l'oubli. D'où le malaise que ce fil de la mémoire est constamment menacée d'être

rompu par le silence. Nous avons constaté que le souvenir se dilue au fil du temps puis l'homme perd sa mémoire et sa capacité de raconter les événements dans lesquels il était témoin. Afin d'immortaliser les événements et la vérité du passé, l'homme choisit l'écriture qui constitue le moyen propice de restituer l'histoire, sauvegarder la mémoire collective et transmettre la vérité du passé historique aux différentes générations.

En suite, **le second chapitre** est consacré sur la question **de la littérature d'une Histoire**. Egalement deux sous-parties constituent ce deuxième chapitre. Nous avons en premier lieu expliqué la mis en fiction de l'Histoire en deuxième, nous avons essayé d'aborder la littérature en tant que reconstitution historique. Sur ce point, la représentation du temps et la symbolique de l'espace composent les pans qui nous permettent d'illustrer qu'il peut s'agir d'une littérature de l'Histoire. La période postcoloniale se propose une réécriture de l'Histoire de la société de l'Afrique Francophone en se fondant sur des sources orales, sur des documents et manuels historiques et sur des faits réels dont les écrivains ont été témoins. Ils imposent à leurs lecteurs leurs propres versions de l'histoire d'où la part de subjectivité de chacun d'entre eux. Les réalités historiques sont intégrées dans le récit historique au côté d'autres événements tirés de l'imagination du romancier favorisant la fiction. Cette dernière vise à offrir une vie poétique à des données historiques, sociales, et humaines.

En fin, **le troisième chapitre** s'intitule **rêve et réalité** dans *les rides du lion* d'Abdellatif Lâabi. Il est subdivisé en deux sous-parties qui s'identifient dans ces termes : écriture et rêverie, puis entrecroisement des voix intérieures et extérieures. A travers la lecture des rides du lion de Lâabi, nous avons constaté que sa poétique mêle l'imaginaire et la réalité, et ce n'est pas pour sublimer son écriture plutôt pour remettre en question la Vérité. Sachant qu'il existe une dualité entre dire la réalité et dire la Vérité, donc il est fort probable que l'artiste se retrouve dans une situation emblématique. D'où les conflits intérieurs, les va-

et vient entre le passé et le présent, les tourments, la nostalgie d'une antérieure qui résultent le mal d'écrire du poète. Ce dernier s'affronte en menant un combat avec l'expérience du monde réel dans l'arène du travail de l'écriture. Comme dans l'écriture autobiographique que dans les confessions, le sujet en question doit revisiter l'intégralité de son passé, ses expériences et ses actes. Donc l'œuvre de Lâabi fait de lui un rêveur éveillé et conscient de la réalité.

S'agissant de la **deuxième partie** de ce sujet de recherche, nous avons mis l'accent sur une thématique emblématique faisant l'objet de maintes études du roman postcolonial. Ainsi elle s'identifie sous le titre : **Représentations sociopolitique et culturelle**. Elle se veut une approche analytique et comparative des différents romanciers et de distincts espaces ayant un point de rencontre qui est la langue française. Nous verrons qu'à travers cet outil d'échange interculturel, les romanciers vont se servir de la fiction afin de révéler les figures et les représentations des sociétés francophones. De ce fait, cette partie s'est développée en trois chapitres portant sur une étude thématique de l'ensemble des romans du corpus.

Dans cette perspective, **le chapitre 4** s'intitule : **Violences extrêmes dans le roman francophone**. Ce chapitre est reparti en trois axes. D'abord l'écriture de la violence, ensuite de la tragédie à l'absurde, enfin critique sociopolitique. Le thème de la violence est omniprésent dans les littératures maghrébine et subsaharienne d'expressions françaises. Ils ont inscrit leur œuvre dans une poétique singulière dans laquelle le langage familier et le vocabulaire vulgaire reprennent les rênes. Sur ce, les champs lexicaux de : la guerre, l'animal, la torture, l'injustice et la mort alimente ces romans. Nous avons constaté que l'Histoire de l'Afrique francophone se situe dans un cadre chaotique par lequel les événements ont été marqués par les agressions, les arrestations non justifiées, l'emprisonnement des innocents, les conflits sociopolitiques, les guerres et les meurtres. D'où l'impact de la violence dans le roman francophone.

Le chapitre 5 se porte sur **l'Immigration**. Nous avons trois sous-parties dans ce chapitre. Nous avons commencé par étudier la conceptualisation de l'Immigration. Nous avons essayé de démontrer en suite l'illusion de l'ailleurs, et nous avons fini par apporter des éléments de réponses qui illustrent la prise de conscience de l'Immigré. L'Histoire tragique du continent africain a rendu la vie insupportable pour les indigènes d'où le désir de partir vers l'eldorado. La fausse image de la vie du Nord comme étant meilleure et pleines de richesse poussent les africains à rêvasser d'aller en quête d'un mirage. Ils se retrouvent dans une réalité si différente. D'abord, ils se livrent dans une perpétuelle aventure qui met en péril leur vie. En suite, les préjugés sociaux, la crise identitaire, l'acculturation et la confusion d'appartenance culturelle sont devenus les problèmes majeurs des immigrés.

Le chapitre 6 s'identifie sous le titre **Représentations des traditions et cultures dans les écrits francophones**. Il départage en deux points essentiels. L'un s'intitule les stéréotypes de la société du grand Maghreb. L'autre étudie contexte religieux et traditions dans littérature négro-africaine. L'une des raisons de ces deux points, c'est que le premier titre offre une image des cultures maghrébines et le second titre relève la particularité des imaginaires des pays de la corne de l'Afrique à savoir les Comores et la Djibouti. C'est avec humour que les écrivains ont mis en récit l'influence religieuse et traditionnelle de cet espace afin d'inviter les lecteurs à découvrir les stéréotypes et les clichés dans lesquelles la société moderne doit faire face. Ainsi nous avons découvert des travaux similaires à notre problématique effectués par des intellectuels, des auteurs, des critiques littéraires qui ont essayé d'élargir le champ de recherche s'inscrivant sur la diversité religieuse et culturelle de l'espace francophone.

En fin, **la troisième partie** de notre travail a pour formulation **l'Evolution des personnages du roman francophone postcolonial**. Entre une rupture de l'esthétique et les multiples quêtes des personnages, les romanciers ont imaginé

des créatures fictives assez robustes pour traverser les vastes espaces de leur monde en supportant la douleur et la souffrance du mal et de la mort. Cette partie soulève plusieurs questions, ainsi nous aurons trois chapitres qui nous permettront de suivre l'évolution des mouvements de ces personnages à travers l'écriture.

Le chapitre 7 s'est porté sur **l'Errance**. Il se compose en trois axes majeurs. Primo, il est à étudier une écriture de l'errance, secundo, il est question d'analyser l'errance des personnages subsahariens, tertio, il s'agit de faire une étude thématique de la mort en tant que personnage erratique. De la manière générale, la littérature postcoloniale est trop chargée dans un point de vue thématique et esthétique. Cette nouvelle vague d'écrivains adoptent une écriture de rupture et d'errance. Dans le plan narratif, les fragmentations, les multiples voix, les dédoublements, la polyphonie, la mobilité des personnages font de cette littérature une écriture de déplacement. L'ouverture du genre romanesque offre aux romanciers une liberté qui favorise l'invention et la mise en œuvre des personnages insaisissable et vagabond. De ce fait, la reconfiguration des métaphores, les interrogations, les négations, la prise de conscience définissent l'écriture de l'errance. Les romanciers ont imaginé des personnages ayant le goût de l'aventure et de la découverte tel l'homme voyageur et nomade. Vu que les mouvements, les voyages, les déplacements permettent l'homme d'aller à la découverte de l'autre afin de pouvoir donner un sens à la vie. D'où ses questions qui cherchent à définir l'identité individuelle et collective : quels sont les enjeux de vivre ensemble ?

Le chapitre 8 évoque la question d'une **quête identitaire dans le roman francophone postcolonial**. Il est reparti en deux sous-pans. D'une part, nous avons parlé de l'écriture identitaire. D'autre part, il s'agit de remettre en cause l'identité historique. Le concept de l'identité incarne une multiplicité de significations dans le plan individuel que sociale et culturelle. Elle peut se

manifester sous plusieurs appellations en l'occurrence : l'identité individuelle, identité collective, identité nationale, identité linguistique, identité culturelle entre autre. Dans ces multiples sens, nombreux sont les chercheurs qui ont abordé la thématique de la quête identitaire. Sachant que l'identité peut se définir comme un ensemble de représentations constantes et évolutives que l'on a de soi et les autres ont de nous. Elle représente le point d'intersection entre la personnalité et l'opinion qu'il a de lui-même et l'autre. L'Afrique francophone est un espace d'une diversité linguistique et culturelle. La langue française ou la littérature française constitue un espace de rencontre et de partage de plusieurs identités. Elle est une manière d'appréhender, de comprendre, d'écouter, de communiquer, d'agir, bref, un comportement, un humanisme. Elle symbolise communication interculturelle et le seul espace fédérateur de ceux qui veulent reconnaître, accepter et valoriser la différence.

Le chapitre 9 propose de s'interroger sur les raisons qui poussent les personnages à s'engager dans des combats mortels d'où l'intitulé de ce chapitre : **l'Engagement**. Dans ce chapitre, nous avons deux sous-parties. En premier lieu, nous avons fait une étude théorique de l'engagement, en second lieu nous parlons des dénonciations de l'injustice dans le roman francophone postcolonial. L'engagement de ces quatre auteurs se manifeste dans leur œuvre en voulant dévoiler la vérité du monde réel. La création littéraire demeure l'espace propice de l'écrivain engagé de mener son combat contre les injustices sociales. Tels les militaires, les intellectuels engagés prennent les armes afin de servir l'humanité en démolissant les barrières sociopolitiques de ce monde. Donc c'est à travers la fiction que les écrivains francophones ont mis en récit des personnages modèles et militant pour défendre la bonne cause en se mêlant de ce qu'ils ne leur regardent pas. Avant que l'engagement soit politique, il est d'abord dans l'écriture. Car écrire engendre une part de responsabilité de l'auteur par rapport à ce qu'il écrit. Le roman, dénonce, insulte, dévoile, refuse,

interpelle, ordonne quelque chose ou quelques personnes afin de renforcer la justice au sein de la société.

IV. Conclusion

En sommes, nous avons pu constater qu'à partir des années 70 la littérature francophone a pris une autre allure qui incarne des auteurs mettant en question l'Histoire, les mentalités, l'identité culturelle, linguistique et sociale de ces pays. Donc, Cette période postcoloniale est marquée par les guerres, les conflits religieux, des extrêmes violences et des affrontements politiques qui ont incité les intellectuels à s'engager dans l'écriture des romans pour qu'ils puissent essayer de restituer l'Histoire et redonner l'espoir à l'humanité.

La littérature francophone réunit plusieurs cultures dans différents styles d'écritures qui dépendent d'auteur et du pays en question. En fait, le roman peut raconter la vie, les événements, les troubles, la jalousie, la passion, la fantaisie, l'espoir de l'humanité. Puis, il est évident que pour ceux qui sont à la quête de la vérité humaine plus particulièrement ceux qui cherchent à connaître l'Histoire de l'Afrique et son imaginaire, lisent l'œuvre romanesque écrite par les romanciers Maghrébin et subsaharien. Par conséquent, dans l'ensemble des œuvres du corpus étudiés dans ce travail, la réécriture de l'Histoire, les représentations sociopolitiques et culturelles ainsi que l'évolution des personnages fictifs mis en récit, commémorent des événements symboliques qui jouent un rôle remarquable sur la sauvegarde de la mémoire du peuple. Afin de reconstruire un monde meilleur, humain, et tolérant, ces auteurs interpellent les gens à revisiter le passé historique pour la lutte contre les injustices de ce monde.